

LA RANDONNÉE DES NÉNUPHARS

8 mai 2022

Avec un ciel si bas qu'un canal s'est perdu,
Avec un ciel si bas qu'il fait l'humilité
Avec un ciel si gris qu'un canal s'est perdu,
Avec un ciel si gris qu'il faut lui pardonner.
Avec le vent du nord qui vient s'écarteler,
Avec le vent du nord écoutez le craquer,
Le plat pays qui est le mien.

Non Jacques, le ciel est parfois radieux dans ton plat pays !

Et ce n'est pas le canal qui s'est perdu, mais seize rameurs de la Nautique qui auraient pu s'égarer dans ce labyrinthe merveilleux qu'est le marais audomarois.



Bien sûr, comme toujours, pour découvrir un pays, il faut d'abord le manger. Frites à la graisse de bœuf (ça tombe bien, il y a pénurie d'huile de tournesol), welsh et mignon de veau arrosés de bières locales à Aire-sur-la-Lys pour votre serviteur et ses covoiiturés.



Le soir nous sommes revenus aux fondamentaux de la randonnée d'aviron, repas préparé par la fantaisie et le talent de chacun, pris dans un gîte à Noordpeene. En soi, le nom de ce village est toute une poésie. Mais c'est tout simple. Il y a une rivière qui s'appelle la Peene Becque : Peene = méandre, Becque = rivière. Au nord se trouve le village de Noordpeene et au sud celui de Zuytpeene. Ça y est, vous parlez flamand.



Les choses sérieuses commencèrent le lendemain, à l'impasse des étangs, au lieu-dit le Rivage de Houle. Là nous attendaient un nombre impressionnant de yolettes impeccablement rangées et préparées. Soixante-dix yolettes ont participé cette année à la randonnée des Nénuphars. La mise à l'eau s'est faite en quatre endroits sur des pontons trop hauts pour l'aviron, encombrés de cornes d'amarrages pointues et vicieuses. L'organisation remarquable des bénévoles rendit l'embarquement rapide, fluide et sans accroc.



Ramer sur le parcours de la randonnée des Nénuphars, c'est d'abord driller. L'itinéraire est souvent sinueux et étroit des virages à angle droit. Il y a beaucoup de bateaux dont certains se plantent dans les branches, il faut passer sous des petits ponts ce qui nécessite de rentrer les pelles. Des rameurs sachant bien dénager, placés au quatre, aident à passer ces obstacles avec fluidité.

Idealement, les yolettes ne devraient être menées que par des barreurs expérimentés. Mais pour des débutants, c'est une excellente formation pour ce poste qui n'est pas toujours considéré à sa juste valeur.

Athlétiquement, c'est une randonnée facile : vingt-cinq kilomètres en trois heures où les difficultés du parcours permettent aux rameurs de se reposer fréquemment. Le paysage est surprenant, un dédale de petits canaux, des ponts en bois, des jardins, des maisons en briques, des pêcheurs, des oiseaux, le soleil. Il y a aussi quelques larges lignes droites où les forcenés de la muscu peuvent s'exprimer.



Toujours grâce à une organisation bien rodée, rentrer les bateaux, les déposer sur le plat est facile. La troisième mi-tempée, ne nous décourage pas, basée sur le plat emblématique du Nord, la carbonnade, dégustée en plein soleil, quand même trop de soleil pour un huit mai.



Seize rameurs, ça ne fait pas un compte rond pour des yolettes. Francis a dû s'exiler pour aller compléter un bateau de Champigny.



Les Nénuphars est une randonnée qui laissera d'excellents souvenirs à tous ses participants. La beauté du lieu et l'accueil du Nord méritent le détour. Se déroulant début mai, elle peut être proposée sans problème à des loisirs ayant débuté en septembre à condition de mettre un barreur confirmé par bateau.

Gilbert Brisset